

Lifetec équipe aussi les communes romandes

PREMIERS SECOURS. En un an, l'entreprise zurichoise a installé son système intégral de gestion de l'urgence dans huit municipalités d'outre-Sarine.

SOPHIE MARENGE

En se baladant dans la commune de Marly, au sud de Fribourg, les passants peuvent remarquer la présence d'imposants boîtiers verts. Installés depuis peu, ces solutions de premiers secours sont accrochées aux murs des halles de gymnastique, de la patinoire et de l'administration communale. Au total, quatre coffres contiennent un défibrillateur ont été fixés pour un budget d'environ 12.000 francs.

Un tel déploiement est-il nécessaire dans cette commune de 8300 habitants? «C'est même indispensable», répond Jean-Pierre Hebling qui en est le syndic depuis 2006. Preuve en est: l'un des appareils a déjà été décroché, il y a quelques semaines. «Un pompier l'a emporté pour une intervention dans le village voisin. Il n'a finalement pas eu besoin de s'en servir car un médecin était déjà sur place mais le réflexe était bon.»

Initié par Eric Romanens, vice-syndic de la commune, le projet de doter l'agglomération de défibrillateurs est né il y a deux ans environ. «Vu les nombreuses demandes que nous recevions de la part des sociétés établies sur le territoire, nous avons prospecté diverses marques sur le marché. Nous avons choisi l'offre de Lifetec pour deux raisons principales: premièrement, la connexion automatique avec le 144 et, deuxièmement, la géolocalisation», souligne Jean-Pierre Hebling.



Ce coffre ne contient pas qu'un défibrillateur mais un dispositif connecté directement avec la centrale 144 et localisé par GPS.

Nommé Lifetec One Secure City, ce système de premiers secours a été spécialement conçu pour les communes et les villes. «Son plus grand atout est un soutien en ligne en permanence», explique Dominique Stossel, responsable des ventes de Lifetec pour la Suisse romande.

Gagner un temps précieux

Développé en collaboration avec la centrale de la fondation Urgences Santé, l'outil établit une liaison directe avec celle-ci. Un opérateur professionnel guide ainsi le témoin d'un incident pendant toute la durée d'une intervention.

«L'humain est toujours le maillon faible de la chaîne de secours. Il peut être sujet à la panique et per-

dre ses moyens. En conséquence, notre produit prend en charge automatiquement un maximum d'étapes», argue le Sales Executive. Avec sa localisation GPS intégrée, l'instrument permet aux secours d'arriver plus rapidement sur les lieux de l'intervention, évitant au témoin d'avoir à les orienter.

Arrêt cardiaque, malaise, accident de la circulation, coupure grave... Le Lifetec One Secure City accompagne toute urgence médicale. «L'objectif est d'aider les témoins à faire les meilleurs gestes, et ce, le plus vite possible.» En cas d'arrêt cardiaque notamment, le taux de survie passe de 5% à 90% si un défibrillateur automatisé externe (DAE) est utilisé rapidement. Dominique

Stossel relève: «Le canton précurseur à ce niveau est le Tessin où un tel équipement est obligatoire dans toutes les sociétés de plus de 50 personnes. Résultat: le taux de survie y est de 57% pour les patients en fibrillation, contre 5 à 5% dans le reste de la Suisse.»

Conçu à Dietikon, nouveau en Suisse romande

Développé et assemblé en Suisse, l'appareil est monté en permanence grâce aux technologies M2M et IoT Cloud de Swisscom, ce qui permet à Lifetec d'en garantir le fonctionnement 24h/24. Son armoire robuste en acier et plexiglas est prévue pour protéger ses composants électroniques de grandes variations de température.

À l'instar de Marly, huit communes situées outre Sarine l'ont déjà implémenté. Fondée en 2012 à Dietikon, dans le canton de Zurich, l'entreprise Lifetec n'est présente en Suisse romande que depuis une année. «Nous nous sommes tournés vers ce territoire suite à de nombreuses demandes de sociétés installées à cheval sur des cantons allemands et romands», indique Dominique Stossel qui, avant de se charger de ce marché, était responsable des ventes pour la région de Bâle.

La clientèle de la compagnie se compose de municipalités et de tous types d'entreprises. «Généralement, le domaine importe peu. C'est plutôt le nombre de

collaborateurs qui joue: plus la structure est grande, plus elle investira dans des systèmes de secours.» Dans ses recommandations relatives à l'utilisation de défibrillateurs, la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (Suva) préconise l'installation d'un DAE dès 60 collaborateurs. «Dans la majeure partie de la Suisse, il n'existe pas d'obligation à ce sujet, à l'exception des piscines publiques. Simplement des recommandations», précise-t-il.

À côté du Secure City destiné aux agglomérations, le Lifetec One se décline en plusieurs versions adaptées à chaque public: le In-

house pour les espaces de travail, la mallette portable Mobile pour les événements, les chantiers ou les hôtels; et le Backpack pour les interventions en plein air. À la rentrée, Lifetec maintiendra ses efforts commerciaux auprès des communes, en particulier les plus excentrées où les secours mettent plus de quinze minutes à arriver. «Alors qu'on a entre trois et cinq minutes maximum pour réagir en cas d'arrêt cardiaque.» Autre cible: les garages qui accueillent de plus en plus de véhicules électriques et qui acquièrent des DAE pour protéger les employés en cas de choc, sur les conseils des fabricants. ■

Donner confiance au témoin car chaque seconde compte

Dans le village du district de la Sarine, des formations ont déjà été dotées au personnel communal marlinois. Plusieurs séances d'information seront dispensées par les samaritains auprès des sociétés sportives et culturelles de la localité. L'élu ajoute: «Nous n'excluons pas d'organiser une large session publique dans le futur. En effet, notre objectif est vraiment d'entraîner auprès de la population pour qu'elle n'ait pas peur d'utiliser ces appareils. Ils sont là pour ça.» D'une taille de seize collaborateurs, Lifetec a de son côté aussi développé des activités de formation aux premiers secours BLS-AED (Basic Life Support - Automated External Defibrillation), à travers un petit département spécifique. «Selon un sondage que nous avons réalisé auprès de nos contacts, neuf personnes sur dix n'oseraient pas toucher à un défibrillateur de peur de ne pas être capable de l'utiliser», déplore Dominique Stossel. En revanche, la solution assistée par le 144, dans lequel le public a confiance, pousserait les témoins à agir. «Nous observons un fort taux de réussite du Lifetec One car il rassure ces individus. Une fois en confiance, ils l'utilisent. S'ils l'utilisent, ils font les bons gestes. Dès qu'ils font les bons gestes, ils donnent plus de chance à la victime de s'en sortir.» ■

DEPsys électrifie l'arène et ses alentours

FÊTE DES VIGNERONS. Partenaire de Romande Energie, la jeune société vaudoise a vu sa solution déployée dans Vevey pour surveiller un gigantesque réseau électrique provisoire.

SOPHIE MARENGE

«La Fête des Vignerons ne risque pas la panne de courant. S'il y a une surcharge ou un défaut, il sera détecté immédiatement», affirme Antony Pinto, chef de projet chez DEPsys. Des modules GridEye de cette jeune entreprise de Puidoux ont été placés sur les points névralgiques du centre-ville pour assurer la sécurité de l'alimentation électrique.

Besoins éphémères colossaux

La sonorisation, les projecteurs et le plancher LED de 800m² de l'arène mais aussi les stands installés le long du quai: la gargantuesque Fête des Vignerons explose tous les composants électriques de Vevey. Les 20 représentations demandent un approvisionnement en électricité de 4500 ampères pour l'arène et environ 5500 ampères pour la Ville en fête, ce qui correspond à l'alimentation de près de 500 villas. Pour supporter cette soudaine hausse de consommation, une infrastructure provisoire de quatre stations transformatrices supplémentaires a été mise en place par Romande Energie. Des kilomètres de câbles et une centaine de tableaux de répartition ont été nécessaires. «C'est un projet colossal, un véritable défi qui nous permet



La manifestation demande une alimentation électrique qui correspond à celle de près de 500 villas.

de mettre en lumière notre savoir-faire, même s'il est éphémère», déclare Steve Delaloye, chef de projet FeV chez Romande Energie. Ce dernier se penche sur la gestion électrique du rassemblement depuis octobre 2017. «Jusqu'à dix monteurs ont travaillé sur l'ins-

tallation, avec une moyenne quotidienne de quatre monteurs pendant quatre mois. Le plus grand défi à sans doute été de dimensionner toute l'infrastructure en amont, sans connaître les besoins en puissance exacts», décrit-t-il. Autre challenge: l'alimentation

du plancher LED de 1200 ampères – 1800 en pointe – sur une seule station tout en garantissant la stabilité des tensions.

Outil connecté à la rescousse

Pour surveiller en temps réel la charge du réseau, le plus grand

fournisseur d'électricité de Suisse occidentale s'appuie sur le savoir-faire du vaudois DEPsys, spécialisé dans le contrôle des lignes à basse tension. Nommé GridEye, son dispositif veille à la fiabilité de l'approvisionnement électrique sur la portion finale des lignes.

C'est la toute première fois que des équipements de la PME vaudoise fondée en 2012 se retrouvent sur une manifestation temporaire d'une telle ampleur. «En parallèle, il a aussi fallu gérer le Paléo Festival de Nyon où huit dispositifs GridEye ont été installés par Romande Energie. C'est un événement de moindre importance mais qui a tout de même son impact, ce qui nous a débrouillés plus ou moins au même moment», souligne Antony Pinto.

Qu'advient-il des dix appareils GridEye de la Fête des Vignerons, après le 11 août? «Certains stations transformatrices sont appelés à devenir fixes: les dispositifs qui s'y trouvent resteront en place. Pour ceux installés dans l'arène, Romande Energie pourra les ôter et les réutiliser ailleurs», répond l'ingénieur diplômé de l'École polytechnique de Lausanne (EPFL). Très légers, ces modules connectés sont conçus pour être montés

ou démontés – en quelques minutes.

Coopération capitale

Le partenariat entre DEPsys et l'énergéticien a démarré avec un projet pilote en 2014. Ensuite, un contrat-cadre a été conclu en 2017 entre les deux entreprises avec en ligne de mire, l'équipement de tout le réseau électrique de Romande Energie par la solution GridEye. «A l'heure actuelle, à peu près 300 modules ont déjà été installés dans des points stratégiques par leurs soins. Nous leur en livrons environ une centaine tous les six mois», indique l'ingénieur commercial. Au vu du recensement et de la taille de Romande Energie – et ses 10.000 kilomètres de lignes – cette coopération est l'une des plus importantes pour la jeune société vaudoise dont le carnet de commandes dénombre 30 clients à travers dix pays et deux continents. Comptant près de 40 employés à ce jour, DEPsys est implanté non seulement en Suisse mais aussi à Essen, en Allemagne et à Singapour. Inauguré en juillet, ce premier bureau asiatique lui servira de base pour prospecter le continent. La firme compte aussi se déployer, d'ici à la fin de l'année, sur la zone Royaume-Uni et Irlande. ■